

Revenants du passé.

Des bruits, des gens qui parlent, c'est ce dont je me souviens quand j'ai repris connaissance. Je m'appelle Alice. J'ai quitté le monde en 2019, j'avais 18 ans, accident de voiture. Et pourtant, je me souviendrai toujours du jour où je me suis réveillée dans un hôpital, entourée de médecins. J'essaye de reprendre mes esprits petit à petit, car la dernière chose dont je me souviens, c'est la couleur de la voiture dans laquelle j'ai foncé le jour de mon accident.

Un médecin s'approche de moi pour vérifier mon état. Une fois la vérification médicale faite, le médecin m'annonce que je suis une sorte de revenante du passé. Au début, j'éclate de rire, jusqu'au moment où un robot m'apporte à manger et à boire en me disant : « Enfin réveillée mademoiselle ». J'étais à deux doigts de la crise cardiaque. Tout le monde aurait réagi comme ça, non ?

Bref, j'essaye de comprendre, mais apparemment, personne n'est décidé à m'expliquer ce qu'il se passe, jusqu'au moment où le médecin m'explique tout. Pour commencer, il me dit que nous sommes le 16 juillet 2030 et que je fais partie d'une sorte d'expérience scientifique bizarre dont je n'ai pas retenu le nom, mais cela consisterait à faire revenir à la vie les personnes décédées. Oui, très flippant. Je suis du même avis ! Mais ce n'est pas le plus flippant. Le robot apporte un miroir. Je me regarde et je hurle au sens propre du terme. Si quelqu'un était en train de faire une sieste, je peux vous assurer qu'il s'est aussitôt réveillé. On m'annonce que, pour l'instant, seules les personnes étant décédées jeunes ont cette « chance » de, en quelque sorte, renaître, car notre corps serait plus susceptible de survivre. Il se croit dans un jeu vidéo, celui-là.

On me dit que je vais pouvoir sortir de l'hôpital cet après-midi. Et c'est tout ? Pas plus d'explications, d'effets secondaires, rien ? Quand je m'apprêtais à demander, il ne restait plus que le robot avec moi. Gênant, sachant que le dernier robot à qui j'ai parlé, c'était Siri sur mon iPhone. À 13h précise, le robot me dit mot pour mot : « Vous pouvez sortir, mademoiselle. Revenez en cas de problème, évidemment ». Rassurant, le robot.

Quand je sors, j'étais prête à tout, sauf à cela. Une chaleur de plus de 45 degrés. D'ailleurs, aucun robot n'était dehors, ni pratiquement personne d'autre. Je vois une dame assise sur un banc à l'ombre. Je décide d'aller la voir pour savoir où en est le monde en 2030.

Quand elle me raconta tout ce qui s'était passé depuis 2019, je fus sous le choc. Je lui dis d'abord que je trouve qu'il faisait très chaud ici. Elle me répondit que pourtant, avant, cet endroit était le plus froid de France, mais que le réchauffement climatique avait le dessus sur presque toute la France et même le monde. Je ne fus pas étonnée. Déjà à mon époque, je me sens vieille quand je dis ça. En même temps, aujourd'hui en 2030, j'ai 29 ans. Mais bon, déjà à mon époque, le réchauffement climatique était présent, et pourtant peu de gens s'en préoccupaient. Même les États qui disaient faire des efforts ont organisé une coupe du monde au Qatar et prenaient l'avion tous les deux jours...

Elle continua de m'expliquer les choses horribles qui s'étaient produites. La plupart des animaux avaient disparu, comme les ours polaires ou les pandas, les éléphants. Tous les animaux qui étaient en voie d'extinction avaient disparu, et ceux qui avaient encore la chance d'être là étaient très peu nombreux. Mais le pire était que la faune avait disparu, mais également la flore, les fleurs, les plantes qui permettent d'obtenir des médicaments. Je

lui demandai alors pourquoi les scientifiques avaient mis en place un processus pour faire revenir les personnes à la vie. Elle me répondit que c'était pour une raison simple : la population ne voulait plus avoir d'enfants. En même temps, qui voudrait d'un enfant qui grandit dans un monde comme celui-ci, avec une chaleur insoutenable, pratiquement plus d'animaux, juste des robots et des personnes, et plus d'animaux comme on avait l'habitude d'en voir...

D'un coup, j'entendis un bruit comme quelqu'un qui saute dans une mini flaque d'eau. Je m'approchai pour voir d'où venait ce bruit. Une fois arrivée à l'endroit d'où provenait le bruit, je me mis à crier. J'étais tétanisée, puis je commençai à être intriguée. Devant moi se trouvait une sorte d'hibou avec le visage d'un petit garçon. Au début, je trouvais ça bizarre, puis au fur et à mesure, il avait un petit côté mignon.

La femme qui était avec moi tout à l'heure m'expliqua que à cause du réchauffement climatique et de la disparition des animaux, cette fameuse expérience pour ramener des gens à la vie avait donné naissance à ces petites créatures que l'on peut appeler des hybrides. C'était le résultat des essais pour ramener les animaux ou les humains à la vie. Quand elle rentra dans les détails, je fus choquée, triste et énervée d'apprendre tous les moyens qu'ils utilisaient pour ces expériences. Ils prenaient des corps d'animaux décédés, les disséquaient, mais cela ne fonctionnait pas. Alors, ils se sont mis à le faire sur des animaux vivants. Mais le pire était qu'ensuite, ils s'en prenaient aux hybrides, des animaux avec des caractéristiques humaines.

Énormément de personnes essayaient de trouver des remèdes, des solutions pour le réchauffement climatique, ce qui a entraîné des actes horribles sur des personnes ou des espèces vivantes. Voilà le résultat du réchauffement climatique en 2030 : des

maladies inconnues qui sont présentes, un taux de mortalité élevé comme on ne l'a jamais vu, des hybrides humains et animaux qui sont le fruit de ces expériences pour trouver ces fameux remèdes, des guerres dans chaque endroit à cause du manque de nourriture et de la peur d'attraper une maladie. On ne pouvait avoir confiance en personne, même les familles ne se faisaient pas confiance entre elles. Et enfin, ces fameuses techniques absurdes qu'on utilise pour trouver ces remèdes.

Je comprends maintenant l'importance qu'il y avait à agir avant sur le réchauffement climatique. Je n'ai même pas les mots pour décrire ce qui se passe en 2030. On n'a même pas envie de vivre, c'est horrible et terrifiant. On peut mourir à tout moment. À l'heure où cette histoire est sortie, je ne sais même pas si je suis encore en vie, car sortir ici, c'est risquer sa vie.